
Cinéma, art contemporain

Philippe Dubois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19604>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 632-633

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Dubois, « Cinéma, art contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19604>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Cinéma, art contemporain

Philippe Dubois

Philippe Dubois, professeur à l'Université Paris-III

- 1 IL s'agissait, au cours de ce premier séminaire donné à l'École, d'aborder le champ général des relations qui se sont instaurées entre « le cinéma » et « l'art contemporain » depuis quelque vingt-cinq années. Le séminaire s'est construit en deux grandes parties. La première (premier semestre) a développé une tentative de catégorisation des figures relationnelles de ce champ mixte et ouvert. À partir de la question de la « migration », des images d'abord, des dispositifs ensuite, le champ s'est organisé autour de quatre figures d'un côté (migration d'images) et de quatre figures de l'autre côté (migration de dispositifs) : d'une part, le film dé-re-composé (*found footage* films), le film exposé (Douglas Gordon), le film reconstitué (remake, Pierre Huyghes) et le film matérialisé (sculptures ou tableaux filmiques) ; et d'autre part, le dispositif dé-ré-incarné (Mc Call, Oursler, Ohanian), le montage spatialisé (Ahtila, Aitken, Douglas), la narration-parcours (Aitken, Cardiff, Fujihata) et l'architecture d'images (Viola, Rist, Courchesnes, Times Square). Le séminaire, en s'appuyant sur l'examen détaillé de nombreuses pièces et démarches d'artistes, autant que sur le phénomène de l'exposition comme forme, a ainsi balayé un territoire qui occupe le devant de la scène contemporaine de l'art. Inversement, le cours s'est aussi intéressé au versant opposé de cette scène : la question des traces ou pensées de l'art dans le cinéma actuel. Une nouvelle catégorisation a été proposée et on a travaillé sur quatre axes à nouveau : le film comme musée (Giannikian/Riicci-Luchi, Kren, Godard, Marker), le film comme geste (Grandrieux, Egoyan, Van Sant, Sokourov), le film comme inconscient d'art (*Terminator III*, *Time Code*, *Matrix*) et l'installation de cinéaste (Varda, Marker, Akerman).
- 2 Dans la seconde partie du cours (second semestre), le séminaire s'est focalisé sur un problème d'esthétique singulier, qui traverse tout le champ des interactions et inter-relations entre cinéma et art contemporain, et qui fait symptôme d'une histoire des formes de l'image moderne : la question de la vitesse des images, de son immobilité supposée à sa mobilité illusoire, qui a structuré toute la pensée du siècle dernier quant au rapport cinéma/photographie. En interrogeant cette question particulière, en

remettant en cause sa structure, on s'est avancé, de façon encore embryonnaire (il faudra poursuivre le questionnement), vers une hypothétique notion d'« élasticité temporelle » des images contemporaines. Le séminaire 2008-2009 approfondira cette question.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations